

E. Williams, Lyneise, Latin Blackness in Parisian Visual Culture, 1852-1932

Céline Enanga



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/53922>

DOI : [10.4000/critiquedart.53922](https://doi.org/10.4000/critiquedart.53922)

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Céline Enanga, « E. Williams, Lyneise, Latin Blackness in Parisian Visual Culture, 1852-1932 », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 26 novembre 2020, consulté le 25 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/53922> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.53922>

Ce document a été généré automatiquement le 25 septembre 2020.

EN

E. Williams, Lyneise, Latin Blackness in Parisian Visual Culture, 1852-1932

Céline Enanga

- 1 La culture visuelle française, encore parsemée de zones non explorées, est empreinte de stigmates liés à son histoire coloniale. L'écriture de son évolution est un phénomène récent et s'inspire des renommées *visual* et *cultural studies*, initiées en Grande-Bretagne, puis exportées aux Etats-Unis. Les dernières manifestations culturelles, à l'instar de l'exposition *Le Modèle noir : de Géricault à Matisse* au musée d'Orsay (2019), témoignent de l'intérêt grandissant que porte la France aux histoires connexes ayant contribué à l'enrichissement du patrimoine culturel du pays. Lyneise E. Williams participe activement au développement de ce champ de recherche grâce à sa dernière publication au sein de laquelle l'auteure tente de définir les contours de la culture visuelle parisienne, à travers la représentation des afro-latino-américains du début du XX^e siècle jusqu'en 1932. La notion de *Blackness* au cœur de l'ouvrage est à interpréter au sens de « Négritude », un concept développé principalement par des intellectuels francophones de la diaspora africaine au cours des années 1930. Les figures d'Aimé Césaire, Léon-Gontran Damas, ou encore Léopold Sédar Senghor se sont réunies, en parallèle à la Harlem Renaissance aux Etats-Unis, pour penser l'*être noir* au centre de la domination coloniale. Lyneise E. Williams choisit la ville de Paris pour analyser l'évolution de la représentation occidentale des afro-latins, de plus en plus présents dans le paysage français à la fin du XIX^e siècle en raison des colonies africaines et caribéennes, entre autres. L'auteure analyse la manière dont cette présence a été reçue et étudie l'influence de cette dernière sur la vision que les occidentaux se faisaient des étrangers, en revenant sur les figures d'Alfonso Teofilo Brown, Pedro Figari et Rafael Padilla. Les sujets complexes de la race et de la représentation sont ici abordés par le biais d'une approche à la fois historique et contemporaine, permettant de comprendre les discriminations observées dans la culture visuelle parisienne, dans l'art, mais aussi dans le milieu du commerce, avec des outils de communication chargés de racisme socialement accepté.